12 03 — 17 03 2018 **DISGRÂCE JOHN MAXWELL COETZEE** JEAN-PIERRE BARO



Théâtre National de Bretagne Direction Arthur Nauzyciel 1 rue Saint-Hélier, CS 54007 35040 Rennes Cedex

T-N-B.fr

Artiste associé Pour la première fois au TNB LUN 12 03 20h00 MAR 13 03 20h00 MER 14 03 20h00 JEU 15 03 19h30 VEN 16 03 20h00 SAM 17 03 15h00

DISGRÂCE JOHN MAXWELL COETZEE JEAN-PIERRE BARO

L'Afrique du Sud post-apartheid. David Lurie, 52 ans, est un professeur blanc, un afrikaner, qui enseigne la littérature romantique à l'université du Cap. Deux fois divorcé, il a une liaison avec Mélanie Isaacs, l'une de ses étudiantes. Il est accusé par celle-ci de harcèlement sexuel et doit répondre de ses actes devant une commission disciplinaire. Il refuse de se défendre. Contraint à la démission, il quitte la ville et trouve refuge chez sa fille, Lucy, qui s'occupe de chiens abandonnés dans une sorte d'exploitation agricole, une ferme isolée en pleine campagne. Un jour, ils sont attaqués par un groupe d'hommes, Lucy est violée par l'un de ses agresseurs. Elle décide de ne pas porter plainte. Un gouffre s'établit alors entre la fille et son père qui ne comprend pas sa décision et demeure impuissant face à sa douleur.

Texte
JOHN MAXWELL COETZEE
Adaptation
PASCAL KIRSCH

JEAN-PIERRE BARO

Mise en scène

JEAN-PIERRE BARO

D'après le roman *Disgrâce* de

JOHN MAXWELL COETZEE
CATHERINE LAUGA DU PLESSIS (Éditions

du Seuil)

Création lumière

BRUNO BRINAS

Régie lumière

THOMAS COUX

Scénographie

MATHIEU LORRY DUPUY

Création son

LOÏC LE ROUX

Régie son

AUDRAY GIBERT

Costumes

MAJAN POCHARD

Assistant à la mise en scène

AMINE ADJINA

Régie plateau et générale

ADRIEN WERNERT

Administration, production, diffusion

CÉCILE JEANSON (Bureau Formart)

Chargée de production

MARION KRÄHENBÜHL (Bureau Formart)

Salle Serreau Durée 2h20

Avec JACQUES ALLAIRE
FARGASS ASSANDÉ
PIERRE BAUX
SIMON BELLOUARD
CÉCILE COUSTILLAC
PAULINE PARIGOT
SOPHIE RICHELIEU
MIREILLE ROUSSEL



RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEU 15 03

Dialogue à l'issue de la représentation

VENEZ AU THÉÂTRE EN FAMILLE

TAMPOLIS

Les parents assistent au spectacle pendant que leurs enfants, âgés de 6 à 12 ans, participent à un atelier avec le collectif Urbagone. En écho au spectacle *Disgrâce*, un atelier d'exploration autour de la ville, du paysage et des architectures est proposé.

Petits et grands peuvent ensuite se retrouver autour d'un goûter gourmand au bar du TNB SAM 17 03 15h

Tarif unique pour les enfants à 5€ (atelier + goûter)

PARTAGEZ UN REPAS SUD-AFRICAIN AU RESTAURANT DU TNB

Le restaurant du TNB vous propose une variation culinaire autour du spectacle. Retrouvez le menu complet sur T-N-B.fr LUN 12 03

– VEN 16 03 À partir de 18h

3

Disgrâce de J.M. COETZEE Copyright © J.M.Coetzee, 1999. All rights are reserved by the Licensor throughout the world. Arranged by Peter Lampack Agency, Inc.

Production: Extime compagnie.
Coproduction: CDN Orléans/Loiret/Centre;
La Colline—théâtre national; CDN Besançon
Franche-Comté, Les Scènes du Jura—Scène
nationale; Théâtre de Sartrouville et des
Yvelines CDN

NOTE D'INTENTIONJEAN-PIERRE BARO

Ce récit m'a sonné et bouleversé, il m'a laissé comme égaré, le désir de l'adapter fut immédiat, et les événements de janvier 2015 ont accéléré les choses. Adapter *Disgrâce* c'est accepter ce trouble, c'est plonger dans la complexité de notre temps, descendre aux enfers de notre époque.

Dans une langue sèche et lapidaire, composée de monologues et de dialogues d'une grande intensité, Coetzee met en scène des situations complexes et conflictuelles éminemment théâtrales. *Disgrâce* interroge nos existences face à la crise des valeurs et au déclin de la civilisation occidentale.

David Lurie est un homme en perdition dans un pays qu'il ne comprend plus, un monde dont il n'a pas pressenti la transformation, qu'il a obstinément regardé avec les certitudes de sa vision obsolète, un monde dans lequel il va brûler. Les cendres de ce monde sont celles du régime de l'apartheid, de la domination d'une aristocratie blanche en Afrique du Sud. David Lurie est un homme de son temps, de son époque, de sa génération, mais les temps ont changé. Il a vécu pendant l'apartheid, ni plus ni moins. Dans l'acceptation de ce système, dans une forme de complicité, en sachant pertinemment que quelque chose n'allait pas complètement. Que l'on ne vit pas impunément sur le dos des autres, de ceux qui ont été humiliés et spoliés pendant des décennies, sans en payer un jour le prix. lci, c'est la chute de David Lurie qui est regardée, sa Disgrâce. À travers cette crise des valeurs, incarnée par la déchéance morale et physique d'un homme, ce sont nos angoisses et nos

peurs que Coetzee ausculte avec une ironie mordante. La peur de vieillir seul, la peur de son voisin étranger, la peur de perdre son emploi, ses amis, de ne plus être désiré... Refusant toute forme de manichéisme, Coetzee pose des questions qui sans être absolument similaires, font terriblement écho à l'histoire de notre propre pays. Comment vivre sereinement dans un pays, quand les blessures du colonialisme, de l'apartheid restent profondes, que le poids du passé pèse sur l'histoire collective et individuelle? Comment endosser la responsabilité de l'histoire passée et dans quelle mesure doit-on le faire? Ce sont ces questions que je veux mettre en scène.

À la fin de l'apartheid en Afrique du sud, les noirs ne sont pas devenus meilleurs que les blancs, les valeurs ont été renversées et de nouveaux rapports de pouvoir sont nés. C'est l'histoire de l'humanité. La réconciliation ne se décrète pas, pour se réconcilier il faut d'abord avoir été pardonné, et pour obtenir ce pardon il faut reconnaître ses fautes.

Lorsque des conflits violents éclatent un peu partout et se succèdent à une vitesse si prodigieuse que les médias et les politiques n'arrivent plus à suivre, la parole médiatique est souvent réduite à une simplification dangereuse. Cette simplification n'est que le reflet de notre impuissance et de notre incapacité à regarder entièrement et en face l'histoire de notre pays. Lorsqu'ils usent à outrance de mots-slogans comme barbares ou civilisés, bien ou mal, liberté d'expression ou fanatisme à longueur de journée, le rôle de la littérature et du théâtre est de prendre le risque d'expliquer l'inexplicable, de tenter de rendre au monde sa complexité, d'éclairer nos temps obscurs en faisant surgir des émotions enfouies.

5

JOHN MAXWELL COETZEE AUTEUR

John Maxwell Coetzee est né en 1940 naît au Cap dans une famille boer calviniste (colons afrikaners). Son père est avocat et sa mère institutrice. L'anglais est sa langue maternelle. Le fover est instable et l'auteur grandit durant l'instauration violente du régime d'apartheid. En 1960, il part pour l'Angleterre et poursuit à Londres des études de linguistique et d'informatique. L'attribution d'une bourse d'étude lui permet de reprendre des études d'anglais à l'université du Texas à Austin, où il soutient une thèse de doctorat en 1969 sur les romans de Samuel Beckett. Il se voit ensuite proposer un poste à l'université de Buffalo (New York) où il enseigne jusqu'en 1971. L'année suivante, il obtient une chaire de professeur en littérature au département d'anglais de l'université du Cap. Son premier roman, Terres de crépuscule (Dusklands), y est publié en 1974. Son parcours d'écrivain est marqué par la lecture de Beckett, T.S. Eliot, William Faulkner et Vladimir Nabokov, Coetzee s'installe en Australie en 2002 pour enseigner à l'université d'Adélaïde.

Il est maintenant professeur émérite à l'université de Chicago (Illinois), aux États-Unis. Les idées et les comportements issus de l'apartheid, mais qui selon l'auteur peuvent se développer n'importe où, constituent un thème fondamental dans les romans de Coetzee. Les distinctions les plus prestigieuses sont venues souligner l'importance et l'exigence de l'œuvre de l'écrivain J. M. Coetzee : le Booker Prize, deux fois — le fait est rare —, en 1983 pour *Michael K, sa vie, son temps* puis en 1999 pour *Disgrâce*, ainsi que le prix Nobel de littérature en 2003.

JEAN-PIERRE BARO

MISE EN SCÈNE

Jean-Pierre Baro est comédien et metteur en scène, formé à l'ERAC (entre autres auprès de David Lescot, Valérie Dréville, Jean-Pierre Vincent, Bruno Bayen...). Il joue sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Thomas Ostermeier, Didier Galas, David Lescot, Gilbert Rouvière, Stéphanie Loïk, Lazare... Il dirige la compagnie Extime avec laquelle il met en scène et crée de nombreuses pièces. Il enseigne et mène régulièrement des stages et ateliers professionnels, notamment aux Conservatoires d'Orléans et de Tours, au CDN Orléans, au CNAC, à l'ERAC, à L'ESAD, à l'Institut Français du Cameroun et à l'ENSAD. Il est artiste associé au Théâtre National de Bretagne depuis janvier 2017. Il a mis en scène Je me donnerai à toi toute entière d'après Victor Hugo (2005), Léonce et Léna / Chantier d'après Georg Büchner (2006), L'Humiliante Histoire de Lucien Petit de Jean-Pierre Baro (2007), Ivanov [Ce qui reste dans vie...] d'après Anton Tchekhov (2010), Ok nous y sommes d'Adeline Olivier (2011). Wovzeck (Je n'arrive pas à pleurer) d'après Georg Büchner (2013), Gertrud, d'après Hjalmar Söderberg (2014), Master de David Lescot, La Mort de Danton d'après Georg Büchner, Disgrâce d'après John Maxwell Coetzee (2016). Suite à une invitation du Gate Theatre (Londres), Jean-Pierre Baro a créé en novembre 2017 à Londres son premier spectacle en langue anglaise Suzy Storck, sur un texte de Magali Mougel traduit par Chris Campbell. Son prochain spectacle *Mephisto* {Rhapsodie} sera créé en mars 2019 au Théâtre National de Bretagne.

AU CINÉMA DU TNB LES MAÎTRES FOUS DE JEAN ROUCH LE CHOIX DE JEAN-PIERRE BARO

Tourné en un seul jour, le film montre les pratiques rituelles d'une secte religieuse. Les pratiquants du culte Hauka, des travailleurs des régions du Niger venus à Accra, se réunissent à l'occasion de leur grande cérémonie annuelle. Dans la «concession» du grand prêtre Mountbyéba, après une confession publique, commence le rite de la possession.

Prix de la sélection ethnographique au Festival de Venise en 1957, ce film est le premier avatar d'un nouveau cinéma ethnographique dont Rouch devient le symbole et le porte-étendard.

DIM 11 03 18h en présence de Jean-Pierre Baro TNB salle Jouvet

MAR 20 03 21h

TNB salle Piccoli

Dans le cadre d'une rétrospective consacrée à Jean Rouch

11 03

-20.03.2018

Plus d'informations sur T-N-B.fr

EN RÉSIDENCE JEAN-PIERRE BARO DANS LE QUARTIER VILLEJEAN

Jean-Pierre Baro est impliqué dans le cadre d'une résidence de territoire dans le guartier Villejean pour une durée de trois ans.

EN TOURNÉE MASTER

DANS LE DÉPARTEMENT

Master a été concu pour être joué dans une salle de classe à l'intention d'adolescents. Mettant aux prises un prof et un élève, c'est du théâtre slammé et rappé, qui permet de découvrir l'histoire du hip-hop en France. En collaboration avec les collèges d'Ille-et-Vilaine et avec le soutien du département. 12 03

- 29 03 2018

Texte DAVID LESCOT Mise en scène JEAN-PIERRE BARO Avec AMINE ADJINA et RODOLPHE BLANCHET Musique LOÏC LEROUX

FESTIVAL TNB SUZY STORCK

JEAN-PIERRE BARO

À force d'avoir simplement répondu à la norme, aux conventions, aux injonctions d'une vie familiale, économique et sociale, Suzy a oublié ses propres désirs et perdu le sens de son existence. Cinématographique, picturale, moderne tout en s'inscrivant profondément dans la tradition théâtrale par ses références multiples à la tragédie antique, la pièce offre un formidable champ d'exploration pour une équipe de création franco-anglaise. Ici le présent, le passé, le futur s'entrechoquent et dialoguent pour dévoiler le mouvement d'une vie qui bascule.

16 11

- 18 11 2018

TNB salle Serreau

Texte MAGALL MOUGEL Mise en scène JEAN-PIERRE BARO Avec KATE DUCHENE, CAOILFHIONN DUNNE. JONAH RUSSEL, THEO SOLOMON

RENCONTRER L'HISTOIRE #6

HISTOIRE D'UN SACRIFICE PATRICK BOUCHERON

ALEX BEAUPAIN, VALENTINE DUTEIL, EMMANUEL SALINGER, MÉLANIE TRAVERSIER, NICOLAS MARIOT, PATRICK BOUCHERON

Comment expliquer le sacrifice d'un homme en temps de guerre ? C'est à cette question que répond *Histoire d'un sacrifice* de Nicolas Mariot. Il s'appuie sur la correspondance de Robert Hertz, jeune sociologue disciple de Durkheim, mort au front en 1915.

Rencontrez l'histoire #6 vous invite à une passionnante traversée de ce récit poignant et donne à entendre des extraits de cet ouvrage, ainsi que d'autres matériaux sonores de l'époque. L'un des auteurs compositeurs marquants de la scène actuelle, Alex Beaupain (complice des films de Christophe Honoré) joint sa voix à ce récit, accompagné par la violloncelliste Valentine Duteil. Des lectures de la correspondance de Robert avec sa femme Alice sont mises en espace par les comédiens Emmanuel Salinger (acteur fétiche des films d'Arnaud Desplechin) et Mélanie Traversier. Puis un dialogue s'engage entre l'historien Patrick Boucheron et le sociologue Nicolas Mariot. Tous prennent à bras le corps ce que veut dire « mourir pour des idées ».

VEN 16 03 19h TNB salle Vilar Entrée libre sur réservation

JAN KARSKI (MON NOM EST UNE FICTION) YANNICK HAENEL ARTHUR NAUZYCIEL

De la difficulté de dire l'horreur au théâtre, Arthur Nauzyciel fait résonner la voix d'un héros. Varsovie, 1942. La Pologne est dévastée par les nazis et les Soviétiques. Jan Karski est un messager de la Résistance polonaise auprès du gouvernement en exil à Londres. Deux hommes le font entrer clandestinement dans le ghetto de Varsovie afin qu'il dise ce qu'il a vu et alerte les Alliés sur l'extermination radicale des Juifs d'Europe en Pologne...

28 03 - 07 04 2018 TNB salle Vilar



POUR PARTAGER LE RESTAURANT DU TNB

Le bar-restaurant du TNB vous accueille tous les jeudis et vendredis midi (menu à 10€) et les soirs de spectacle à partir de 18h (petite restauration, plats uniques et menus complets).

POUR PROLONGER LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Présente au TNB chaque soir de représentation



LES PARTENAIRES

Le Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National/Rennes, Centre Européen de Production est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication; la Ville de Rennes; la Région de Bretagne; le Département d'Ille-et-Vilaine.













En ligne sur T-N-B.fr Par téléphone au 02 99 31 12 31 À la billetterie du TNB Du mardi au samedi de 13h à 19h

RESTEZ CONNECTÉ **SUR LE NET**

Retrouvez toute la programmation sur T-N-B.fr







